

Le vieil homme étrange

Texte
Rabah Kheddouci

Illustration
Mohamed Djalal



Le vieil homme étrange

Durant les vacances estivales passées, Salim était parti chez son oncle à la campagne. Il passa avec lui des jours merveilleux.

Ensuite il écrivit à son sujet ceci :

Mon oncle Salah est un homme heureux. Sa vie est faite de travail et d'ingéniosité; ses jours sont pleins de fêtes et de joie.

Il habite là où il est né, au village d'Amroussa, dans la plaine verte de la Mitidja.

Mon oncle est aimé par les habitants de la commune car il est agréable à vivre, agréable à écouter et toujours souriant.

Il mène une vie étrange, particulière mais magnifique et paisible.





Si tu lui demandes :

Avec quelle montre connais-tu l'heure ?

il répondra réjoui :

- Un coq qui chante le matin ou en début d'après-midi, une ombre que je vois marcher avec moi chaque fois que la lune se lève ou que le soleil apparaît.

Mon oncle écoute les belles chansons des oiseaux le jour et le croissement des grenouilles la nuit. Il suit les nouvelles du monde à travers les ondes de la nature : il voit ainsi les miracles de l'univers en contemplant le royaume des abeilles et la marche des armées de fourmis. Comment aurait-il alors besoin d'une radio ou d'une télévision ?!

Mon oncle Salah est un paysan dynamique, sportif, il court à la vitesse de l'éclair et respire l'air pur. Il a une voix de tonnerre et une force de lion.

Il possède un âne qui est devenu mon ami dès le premier jour de ma visite. Je lui donnais moi seul l'eau et l'herbe, c'est pour cette raison qu'il m'a aimé.

Au cours de sa vie, mon oncle n'a jamais rendu visite à un médecin. Car il est toujours sain de corps et d'esprit. Et s'il sent une maladie venir il se soigne avec le nectar des fleurs, les racines des plantes et le miel des abeilles.





Ainsi il est le médecin de lui-même, comme il le dit souvent.

Chaque soir, sa poule rouge lui donne des œufs succulents qu'il trouve dans la mangeoire ; son verger vert lui donne des fruits et des légumes tandis que sa femme Zohra lui prépare un pain très appétissant.

Il mange du poisson qu'il pêche à l'embouchure de l'oued Hammam Melouan où il va à pieds parfois.

Un jour je lui ai posé cette question :

- Quelle est l'adresse de ta maison ?!

Il m'a regardé souriant puis a dit :

- J'habite le jardin de l'amour, la rue de la liberté, le quartier du bonheur, la commune des oiseaux, la wilaya de la créativité, la république de la paix.

Je l'ai ensuite questionné au sujet du numéro de sa maison, il m'a répondu :

- Le numéro de ma maison change chaque soir en fonction du nombre de gouttes de sueur qui ont coulé de mon front au cours de ma journée de travail.





Comme j'avais ri de ces paroles, mon oncle m'a serré contre lui et m'a embrassé.

Le dernier jour de mon séjour dans cette compagne belle et paisible, mon oncle Salah m'a offert un bouquet de fleurs et une corbeille de fruits cueillis de son verger avant de me demander de revenir aux prochaines vacances.

Puis nous étions partis, sur une charrette tirée par mon ami l'âne, à la gare des trains de la ville de Boufarik où m'attendait mon père. Le voyage était fatigant entre les prairies et les près verdoyants.

C'étaient des jours heureux, que je n'oublierai jamais de ma vie ; je n'oublierai jamais également que mon oncle Salah était un homme magnifique et que son âne était mon bel ami : je n'avais jamais vu de semblables à eux ni dans la ville et ses nombreux quartiers ni sur Internet et ses multiples sites.

Je pense désormais vivre comme mon oncle Salah et le revoir si Dieu le veut.



Les vacances suivantes, l'enfant retourna au village en visite à son oncle Salah. Il le trouva triste et silencieux. Salim ne retrouva ni les prairies vertes ni les prés avec leurs arbres aux fruits abondants, oranges et pommes. Les poules, les ruches d'abeilles, les oiseaux gazouilleurs avaient disparu ainsi que son ami l'âne. Il trouva à leur place de hautes constructions qu'on appelait La Nouvelle ville, Bouinan. Très déçu, Salim pleura longtemps !!

